



# L'argent n'a pas d'odeur - mais beaucoup ont le nez fin

*par Eric Blair*

Chaque été, les Japonais dépensent des milliards (de yens) à acheter des cadeaux à des connaissances, des amis et des relations de travail. Le processus se répète en hiver, et à chaque fois les grands magasins voient leurs ventes augmenter car le nom qui est inscrit sur le sac dans lequel un cadeau arrive est quasiment aussi important que le cadeau lui-même.

Le 14 février, la quasi-totalité des femmes du pays font ou achètent des chocolats pour les hommes de leur entourage - pères, frères, patrons, professeurs ou tout autre gars avec qui elles ont des contacts réguliers. L'amour n'a que peu, voire pas de rôle dans la plupart de ces cadeaux qui sont faits plus par obligation que dans le but d'impressionner un éventuel partenaire de romance. Le 14 mars - le Jour Blanc au Japon - les hommes rendent la pareille de ce cadeau, même s'il y a généralement moins de réflexion et plus d'usage des grands magasins.

Avec la mort vient le besoin de glisser quelques billets dans une enveloppe avant de la remettre quand on pénètre dans la chapelle ardente ; l'inhumation est bien souvent limitée aux seuls membres de la famille proche et se déroule souvent le lendemain des funérailles proprement dites. Il en est de même pour les mariages - l'argent n'a pas d'odeur et reste bien souvent le cadeau préféré, tandis que les cadeaux achetés se comptent sur les doigts d'une main. Dans les deux cas, le marié/l'endeuillé reçoit en règle

générale un cadeau de remerciement d'environ la moitié de la valeur du don original dans la semaine qui suit l'inhumation/mariage. Tout le monde est gagnant.

Bac en poche ? Félicitations en billets. Diplôme universitaire obtenu ? Bonjour Monsieur Yen ! Même une visite dans un sanctuaire ou un temple requiert que les dieux soient apaisés par une offrande en cash AVANT que les prières ne soient dites. La Nouvelle Année - période de pèlerinages annuels dans les temples et sanctuaires dans tout le pays, à une échelle inégalée durant le reste de l'année, voit des millions d'enfants surexcités à l'idée de recevoir de petites enveloppes pleines de jolies sucettes - du type « Banque du Japon ».

La liste n'en finit pas dans le Japon moderne, mais quel que soit le degré de dépendance au Dieu Yen que puisse avoir le Pays du Soleil Levant - et du yen plongeant - il n'y a que peu de personnes pour voir au-delà des traditions et de la « culture japonaise » dans ce que les méthodes évoquées plus haut font pour graisser les rouages des relations humaines.

La corruption dans le milieu des affaires est, depuis 1868 et le début du Japon moderne, considérée comme un incontournable pour la bonne réalisation des transactions. Cela n'entraîne en général rarement plus que des critiques rudimentaires obligatoires de la

part des autorités, parce que, dans le processus, tous ceux qui sont impliqués dans les graissages de pattes se sont mis d'accord AVANT des limites du contrat : le « perdant » y trouvant leur compte en emportant des contrats de sous-traitance. Encore une fois, du gagnant-gagnant. Les hommes politiques sont bien souvent liés aux sociétés au travers de donations politiques et de mandats locaux, et ne peuvent donc pas trop en faire en terme de scandales.

Parlez du scandale Lockheed à un Japonais suffisamment âgé pour se souvenir de l'influence achetée dans les plus hautes sphères de la société politique japonaise, demandez-leur ce qu'ils en pensent et vous n'obtiendrez pas grand-chose de plus que « shogonai » (on y peut rien).

Dire que l'argent n'a pas d'odeur au Japon est un doux euphémisme. Le yen graisse la patte de cette nation au quotidien. Cela a toujours été le cas. C'est juste comme ça que cela se passe aujourd'hui, que c'était hier et que ce sera demain. Au Japon comme dans une bonne partie du continent asiatique.

Révéler des scandales que l'Occident juge immoraux ne sera pas beaucoup plus qu'une tempête dans un verre d'eau. On détournera les yeux, l'orage passera, l'Occident s'en retournera à d'autres sujets, et la vie reprendra son cours normal.

Bienvenue au Japon.

